



# *SAINTE MONIQUE*

**Œuvre féminine de prière  
pour les vocations et pour les prêtres**

En ce mois de Saint Joseph, confions-lui la chasteté des prêtres, et offrons nos prières et pénitences pour ceux qui tombent.

Nous voici entrées en ce saint carême, moment privilégié pour nous ressaisir dans une union plus étroite à Jésus. De là découlent plus de prières et de pénitences pour lui témoigner de notre affection.

## **Intentions de prière :**

- Pour une communauté qui souffre.
- Pour un séminariste en discernement pour entrer dans une communauté.
- Pour un séminariste atteint d'une maladie.
- Pour Monseigneur Dognin qui confie à notre prière tous les prêtres de son diocèse, et que le Seigneur y fasse naître de nombreuses vocations.

## **I. Saint Pierre Chrysologue : *Le jeûne et la miséricorde* (Sermon 8)**

Nous commençons aujourd'hui le grand voyage du Carême.

Emportons donc dans notre navire toute notre provision de nourriture et de boisson, en plaçant sur la caisse la **miséricorde** abondante dont nous aurons besoin. Car notre jeûne a faim, notre jeûne a soif, s'il ne se nourrit pas de **bonté**, s'il ne se désaltère pas de miséricorde. Notre jeûne a froid, notre jeûne défaille, si la toison de **l'aumône** ne le couvre pas, si le vêtement de la compassion ne l'enveloppe pas.

Ce que le printemps est pour les terres, la **miséricorde** l'est pour le jeûne : le vent printanier fait fleurir tous les bourgeons des plaines ; la miséricorde du jeûne fait pousser toutes nos semences jusqu'à la floraison, leur fait porter fruit jusqu'à la récolte céleste.

Ce que l'huile est pour la lampe, la **bonté** l'est pour le jeûne. Comme la matière grasse de l'huile allume la lumière de la lampe et, avec une aussi faible nourriture, la fait luire pour le réconfort de toute une nuit, ainsi la bonté fait resplendir le jeûne : il jette des rayons jusqu'à atteindre le plein éclat de la continence.

Ce que le soleil est au jour, **l'aumône** l'est pour le jeûne : la splendeur du soleil accroît l'éclat du jour, dissipe l'obscurité des nuées ; l'aumône accompagnant le jeûne en sanctifie la sainteté et, grâce à la lumière de la bonté, chasse de nos désirs tout ce qui pourrait être mortifère. Bref, ce que le corps est pour l'âme, la générosité en tient lieu pour le jeûne : quand l'âme se retire du corps, elle lui apporte la mort ; si la générosité s'éloigne du jeûne, c'est sa mort.

## **II. Henri Charlier : *La foi de saint Joseph* (Les propos de Minimus)**

La foi de saint Joseph est un modèle pour tous. Il eut la foi devant le plus grand événement de l'histoire de l'humanité, événement unique où la grâce de Dieu l'appelait à jouer un rôle, l'Incarnation du Verbe éternel. Il eut foi en la parole de l'Ange ; il eut foi d'abord en Marie.

Saint Joseph est un modèle et une aide dans toutes les circonstances où, nous mettant résolument en face des sacrifices à faire, nous devons placer tous nos désirs en Jésus. C'est ce qu'a fait saint Joseph. Epoux d'une jeune fille destinée à être la Mère du Verbe incarné, attendant lui aussi le salut d'Israël, il participe à son propre salut et à l'œuvre de la Rédemption par la domination raisonnable de ses appétits naturels.

Le haut degré de gloire qui fait de lui le représentant du Père éternel auprès de l'Enfant Jésus, le représentant du Saint-Esprit auprès de la Vierge, montre à quelle hauteur peut s'élever une âme humaine docile à l'influence de la Vierge Marie.

Saint Joseph enseigne, dans la famille naturelle, à surnaturaliser l'amour naturel même, de telle manière que nous sachions voir Dieu dans tous les êtres qu'Il nous confie.

### **III. Père de Guibert (jésuite) : *Méditation pour le Temps de la Passion***

*A ceci nous avons connu l'Amour : il a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères (1<sup>e</sup> Epître de saint Jean ch. 3)*

L'expérience est là pour le prouver : qu'on étudie la vie des « saints manqués », je veux dire prêtres, religieux ou simples fidèles, excellents, fervents et zélés, pieux et dévoués, mais qui cependant n'ont pas été des « saints » tout court : on constatera que ce qui leur a manqué, ce n'est ni une vie intérieure profonde, ni un sincère et vif amour de Dieu et des âmes, mais bien une certaine **plénitude dans le renoncement**, une certaine profondeur d'abnégation et totalité dans l'oubli de soi, qui les eût entièrement livrés au travail de Dieu en eux et qui, au contraire, nous ont frappés dans les vrais « saints ». Aimer Dieu, le louer, se dévouer, se fatiguer, se tuer même à son service, autant de choses qui attirent les âmes généreuses, mais mourir totalement à soi, obscurément, dans le silence intime de l'âme, se déprendre, se laisser détacher à fond par la grâce de tout ce qui n'est pas pure volonté et service de Dieu, voilà **l'holocauste secret** devant lequel reculent la plupart des âmes, le point exact où leur chemin bifurque entre une vie fervente et une vie de **haute sainteté**.